

# Trente ans de carrière dans les mines

Publié le 10/07/2016 à 05:33 | Mis à jour le 27/04/2017 à 13:36



Moment convivial à l'accueil des mines d'argent de Melle vendredi. Employés, responsables et élus étaient rassemblés à l'occasion du départ en retraite de Jean-Paul Bailleul.

Jean-Paul Bailleul est indissociable de l'histoire récente des mines d'argent des Rois francs de Melle. Il est à l'origine de ce qu'elles sont aujourd'hui. Il avait débuté sa carrière en tant que bénévole de l'association archéologique et spéléologique du Mellois. « Je n'avais jamais pensé qu'un jour ce travail que je faisais bénévolement deviendrait mon métier ». Avant cela, avec d'autres Mellois, il avait par curiosité parcouru une partie du réseau minier, s'intéressant peu à peu, et de plus en plus, à l'histoire en général et à celle des mines en particulier.

En 1986, quand la municipalité a décidé de donner une dimension touristique au site, c'est tout naturellement à lui que le maire, Jean Bellot, s'est adressé. Il devient alors le premier guide professionnel des mines d'argent des rois francs. Le 1<sup>er</sup> juillet 1987, il débutait l'accueil dans une petite cabane en bois. « Il a fallu penser un circuit, ne serait-ce que sur le plan de la sécurité, avec un étude géophysique et géotechnique et la mise en place d'un circuit électrique adapté au lieu ». Autre difficulté, le manque de connaissances. « A l'époque on avait des données sur la géologie mais pas sur l'histoire. Faire des visites avec des " on suppose que " ou " on pense que ", ça posait problème ».

" Pas facile de tirer un trait "

C'est l'arrivée de Florian Tereygeol, alors étudiant à la Sorbonne, qui va donner une nouvelle dimension au site. « Florian est arrivé en 1995. Il a fait son DEA puis soutenu sa thèse et a intégré le CNRS. Il a eu la gentillesse de ne jamais oublier Melle et a largement contribué à lui donner une dimension scientifique ». Florian Tereygeol passe chaque année quelques semaines sur le site avec des équipes scientifiques pour expérimenter différentes techniques afin de tenter de retrouver les procédés utilisés à l'époque de l'exploitation des mines.

L'avenir ? Jean-Paul l'envisage avec sérénité et passion. « C'est pas facile de tirer un trait sur tout ça mais je suis fier de laisser un site qui est viable. Je pense continuer à apporter ma contribution mais sous une autre forme ». Jean-Paul va pouvoir consacrer désormais davantage de temps à sa passion pour la numismatique et l'histoire de Melle en général, avec pourquoi pas un livre à la clé.